

Note sure les armoiries de quelques familles neuchâtelaises

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **2 (1888)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes sur les Armoiries de quelques familles
neuchâtelaises.

VI.

Osterwald.

On sait que les Osterwald portaient d'argent à trois sapins de sinople mouvants d'une terrasse (quelquefois aussi de trois montagnes) du même. Il n'est cependant pas sans intérêt de remarquer l'absence de la terrasse ou des trois montagnes sur le cachet ordinaire du membre le plus connu de cette famille, le grand théologien Jean Frédéric Osterwald.



Cachet de J. F. Osterwald.

Ce cachet de 16 mm. de diamètre

Fig. 154. porte un écusson rond entouré d'un cartouche dans le style du 17^e siècle et timbré d'un casque grillé, sans cimier, environné de lambrequins. Selon cette pièce il faudrait faire une place dans l'armorial à une variante des armoiries d'Osterwald: d'argent à trois sapins de sinople arrachés, rangés en pal.

Cette forme me plaît d'autant plus que les neuchâtelais ont eu longtemps la manie de charger la pointe de leurs armes de trèfles, de terrasses et de montagnes. L'absence de cette surcharge constitue presque une distinction honorable et semble justifier une présomption d'antériorité, lorsque les deux formes se rencontrent simultanément à une époque où la terrasse était de mode.

VII.

Westphale. Grisel. Jeanneret. Montandon.

Pour être souvent arbitraires et maladroitement inventées les armoiries que se donnent certaines familles des communes rurales ne sont pas dénuées d'intérêt. Bien au contraire, elle nous font toucher du doigt la manière dont sont nés à une époque plus ancienne les blasons de beaucoup de familles bourgeoises ou de petite noblesse.

Dans notre pays en particulier une foule d'armoiries, auxquelles leur ancienneté a donné une importance historique, n'ont pas eu d'autre origine.